

A LA CHAPELLE DES PENITENTS, 127 PEINTRES

ATTENDENT LE 20 AOUT, JOUR J OU SERA DECERNE LE PRIX

DE LA PEINTURE DE LA VILLE D'AIX .

En pénétrant dans l'ancienne chapelle des Pénitents, le vertige vous saisit de contempler toutes ces toiles, venues des quatre coins de la France . Sagement alignées, elles attestant de l'authenticité de l'entreprise conçue et réalisée par Tony SPINAZZOLA .

Aix, point d'orgue de la civilisation rhodanienne, se devait de posséder un Musée d'Art moderne . Pour évidente qu'apparaisse cette nécessité, il a fallu un grand courage aux organisateurs, l'appui tout agissant de Mme MOURET, femme du maire de la ville, pour arriver à réaliser cette première manifestation qui disons-le tout de suite, se place sur le plan national .

En effet, 46 Galeries parisiennes, parmi lesquelles DROUAND-DAVID, Marcel BERNHEIM, André MAURICE, ont dépêché des toiles de leurs poulains . Marseille est douze fois présente ; Lyon a six toiles ; huit noms de Nice (dont MATARASSO) : la Côte d'Azur avec Cannes, Monte-Carlo, Vence, Saint-Raphaël, réunit un panneau de six oeuvres . Des peintres du Havre, de Grenoble, d'Annecy, de Nîmes, d'Evignon, de Nancy et de Turcoing, voisinent avec les Provençaux, des Aixois . Cette véritable carte géographique et artistique, n'est-elle pas la meilleure des cautions quant à la portée générale du Prix de la Ville d'Aix-en-Provence ?

L'HEURE DU CHOIX .

On ne sait s'il faut plus admirer le tour de force accompli pour tendre à Aix les diverses tendances de la peinture française contemporaine que l'impression de jeunesse et d'unité qui se dégage de cette encyclopédie colorée .

Sur les 127 toiles présentes, j'avoue que personnellement je serais heureuse d'en posséder au moins, 80 . Si le jury est aussi éclectique, difficile sera sa tâche pour sélectionner 25 oeuvres parmi lesquelles les 10 premières recevront un prix global de 1 million de francs (le Prix de la Ville se montant à lui seul à 300.000 francs). Mais ces considérations pécuniaires (pour aussi alléchantes qu'elles soient pour les artistes à ne doivent pas nous aveugler, ni nous empêcher de flâner, recueillir, entre ces paysages tout vibrants, de lumière, ces maisons craquelées de riche matière, ni de nous arrêter devant le regard interrogateur et lointain de certains portraits .

DES GOUTS ET DES COULEURS

Le patronage fraternel de Bernard BUFFET et la place qu'il occupe dans la production actuelle font que bien des toiles ont un air de ressemblance et de cousinage . Malgré cette facture commune, certaines
.../...

attestent de l'originalité des peintres .

Ainsi " Les Toits " (N. 80 Arcq Avignon), au graphisme acéré tempéré par la lumière bleue de l'air, ou ce paysage, (N. 108, Saint-Elme, Saint-Rémy), laqué, que GRÉMAIRE et sa décomposition de l'espace en facettes colorées aient largement influencé nombre d'artistes, est certain ici ce sont BOCCHIERI (N. 18 Montpellier) CHABERT et sa " Maison bleue " (N. 29 Menton), CLERISSI, dans sa " Promenade " (N. 32 Monte-Carlo). FOSS à " La Maison " toute enfermée dans des prismes noir et blanc (N. 50 Paris) qui sont ses disciples heureux, ainsi que FOURNEL et son excellent " Port " (N. 51 à Marseille).

RYTHMES ET VOLUPTÉ .

Mais plutôt que de se rattacher à une école ; des peintres vont à la découverte du monde du mouvement, la préscience du rythme interne de chaque objet, de la couleur étant alors la seule " architecture " à laquelle ils se soumettent " L'HOMME ET LE BOEUF " (N. 64 HERMANN ANNECY tout éclatant d'orange, cette " Femme aux champs " (N. 90 MODMAN Paris) pesant de toute sa carrure sur un sol violent ; la somptueuse nature-morte aux violons (N. 1 AMBROGIANI Pierre Marseille) sont les accords cuivrés de cette symphonie alors que le " Port de Bourdeaux " (N. 22 St-Rémy en est la note aiguë et profonde tout à la fois . Le champ contrasté et mouvementé de PALUE (N. 95 Paris), le paysage épais de rouge et de noir de RAZZA (N. 103 Paris s'unissent dans un même élan cosmique .

FIGURES ET COMPOSITIONS .

L'homme aux multiples visages reste, même à notre époque d'abstraites recherches, le pivot de toute création . Aussi, comment ne pas s'arrêter devant la muette interrogation du petit " Poissonnier " de DESGRANGES (N. 39 Le Havre) ? Comment ne pas être ému par l'humain et si triste " Clow, " de JEANNIN (N. 98 Paris) ; ou par le regard noyé du portrait de VALLIER (N. 122 Vence) ?

Les éblouissements colorés de PICHETTE (N. 98 Paris) ; la sobre mais vivante composition de VALTHER (N. 126 Marseille) ; le surréaliste " Chasseur " de TATIN (N. 110 Paris) ; le faux-naïf de DABOVAL (N. 36 Raphèle-les-Arts) ; les fleurs acérées de FABRE (N. 47 Nice) ; les " Poissons " tout gisants de matière de GOUTTIN (N. 58 Nice), finiront-ils le choix des jurés en compagnie du paysage tendre et rose de FERRARI (N. 49 Marseille) et des " Charons " à l'aérien entrelac de POUCHAIN (N. 100 Valence) ?

Il faudra attendre le 20 août pour connaître le choix définitif . Mais quiconque remportera prix pourra penser qu'il l'a bien mérité ainsi que la plupart de ceux ... qui ne l'auront pas . L'an prochain c'est sans doute aux côtés des toiles des grands maîtres de la Peinture moderne que les exposants des toiles accrocheront leurs œuvres . N'est-ce pas là, la signification véritable de cette compétition véritablement artistique où chacun pourra se considérer comme le meilleur, puisqu'il aura été sincère ?

Edmée SANTY .